

Overdose de paracétamol en Suède

Les pharmaciens français la redoutent. Depuis 2009, la Suède a libéralisé la vente de paracétamol. Mais fait marche arrière.

Stockholm.

De notre correspondante

Depuis cinq ans, plus besoin d'aller à la pharmacie pour un antidouleur ou un médicament contre la toux. Il suffit de se rendre dans un centre commercial, le bureau de tabac ou la station-service du coin. Au total, 5 600 points de vente, éparpillés sur le territoire, sont autorisés à vendre 615 médicaments sans prescription.

L'objectif de la réforme était de faciliter l'accessibilité aux traitements dans un pays où les distances sont parfois très longues. Cinq ans plus tard, l'Autorité suédoise du médicament tire la sonnette d'alarme. Elle veut interdire la vente de paracétamol en comprimés dans les commerces, en raison de l'augmentation des cas d'overdoses, souvent chez les femmes jeunes, pouvant entraîner des dommages irréparables au foie.

Selon le Centre d'information anti-poison, le nombre d'appels concernant les cas de surdosage au paracétamol a augmenté de 36 %, de 2009 à 2013, tandis que le nombre de patients traités pour des overdoses a presque doublé. Sur cette période, la vente de paracétamol dans le commerce a progressé de 60 %, contre 7 % en pharmacie.



« L'objectif est de limiter l'accessibilité et donc les achats impulsifs », explique Anders Carlsten, directeur de l'Autorité du médicament. Pour lui, le paracétamol est un « médicament sournois » car, contrairement à d'autres, « on ne voit les dommages que lorsqu'il est trop tard ».

Plusieurs médecins critiquent la proposition de l'Autorité du médicament, rappelant que les deux tiers des produits à base de paracétamol sont toujours vendus en pharmacie. Ils suggèrent au contraire une campagne d'information, pour changer les attitudes.

Anne-Francoise HIVERT.